LA MAISON JACQUES PRÉVERT

NOUVELLE EXPOSITION À PARTIR DU 19 MAI 2012

Né en 1900 à Neuilly, Jacques Prévert a découvert la Hague dans les années 1930. Il acquiert une maison à Omonville-la-Petite en 1970, à l'instar de son ami le décorateur de cinéma Alexandre Trauner. Il disparaît le 11 avril 1977 et est enterré dans le petit cimetière d'Omonville. A la mort de Janine Prévert, en 1993, le conseil général achète la maison, et avec l'appui de leur petite-fille, Eugénie Bachelot-Prévert, l'ouvre au public en 1995.

Découverte chaque année par près de 15 000 visiteurs, c'est à la fois la maison de l'artiste, où l'on marche dans les pas de Jacques Prévert, et un musée, présentant des œuvres originales et des expositions.

La visite de la maison et du jardin fait entrer le visiteur dans l'intimité de Jacques Prévert. Dans la pièce principale, l'atelier, on s'imprègne de l'atmosphère dans laquelle il travaillait. Un film permet de découvrir les moments clés de sa vie.

Cueilleur de mots et colleur d'images, parolier de chansons et écrivain de cinéma, Prévert a laissé derrière lui une œuvre foisonnante. Le conseil général de la Manche y présente une collection qui illustre cet étonnant parcours artistique : éditions originales, livres d'artistes, sans oublier les collages.

JEAN-FRANÇOIS LE GRAND
membre honoraire du Parlement
président du conseil général de la Manche

PATRICE PILLET
conseiller général délégué à la culture

MICHEL LAURENT
conseiller général de Baumont-Hague

EUGÉNIE BACHELOT-PRÉVERT
Fatras / succession Jacques Prévert

ont le plaisir de vous convier à l'inauguration de l'exposition « Images découpées, images détournées… les collages de Jacques Prévert »
le vendredi 1er juin à 18 h à la Maison Jacques Prévert, Omonville-la-Petite

FATRAS SUCCESSION Jacques Prévert

LA MANCHE CONSEIL GÉNÉRAL

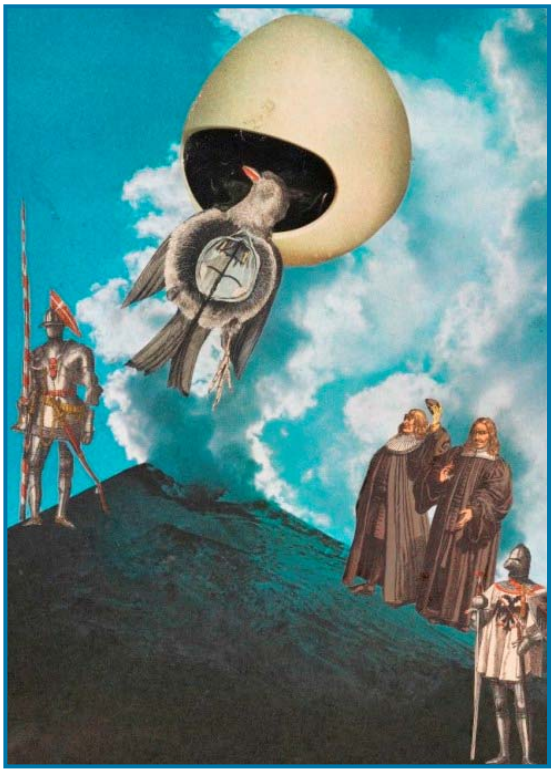
CONTACTS PRESSE

Corinne Dagorn
02 33 05 99 43 – 06 59 03 72 55
corinne.dagorn@manche.fr

Nicolas Bourdet
02 33 05 95 03 – 06 86 38 20 84
nicolas.bourdet@manche.fr

Alexandra Durand
02 33 05 99 11 – 06 08 56 31 60
alexandra.durand@manche.fr

IMAGES DÉCOUPÉES, IMAGES DÉTOURNÉES... LES COLLAGES DE JACQUES PRÉVERT



EXPOSITION À PARTIR DU 19 MAI 2012

Venez découvrir la nouvelle exposition de la Maison Jacques Prévert

La Maison Jacques Prévert, à Omonville-la-Petite, site géré par le conseil général de la Manche, propose au grand public une nouvelle exposition temporaire, à partir du 19 mai 2012 : « Images découpées, images détournées... les collages de Jacques Prévert ».

Elle permet de présenter la collection de collages de la Maison Jacques Prévert et de découvrir cette activité artistique devenue un moyen d'expression privilégié du poète, à la fin de sa vie.

UN ART MÉCONNU

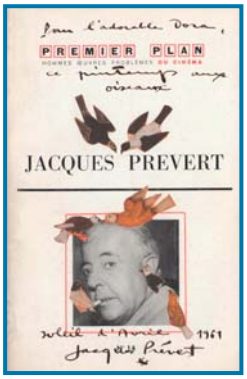
Les collages sont un aspect de la création artistique de Jacques Prévert peu connu du grand public. Rares et fragiles, ils font pourtant partie intégrante de son œuvre, formant un écho troublant à ses textes, autant par la forme que par les sujets évoqués.

Cette méconnaissance des collages de Jacques Prévert, et de cet art en règle générale, est aussi liée au fait que cette pratique a longtemps été considérée comme une activité artistique mineure, à la technique simple et banale. Inventée au début du XX^{e} siècle, la technique du collage est adoptée par Jacques Prévert dans les années 1940. Elle deviendra vite pour lui une pratique assidue. Même si les collages semblent relever d'un acte enfantin de prime abord, ils sont bien un moyen d'expression sophistiqué, fruit d'un travail artistique réfléchi et complexe. La

Maison Jacques Prévert invite à **découvrir les collages de Jacques Prévert et à comprendre son processus de création artistique**, tout en s'imprégnant de son univers fantasque, étrange et inattendu.

LE COLLAGE À LA MANIÈRE DE JACQUES PRÉVERT : SUIVEZ LE GUIDE

Des mots aux images



Jacques Prévert commence sans doute à réaliser des collages dans les années 1940. Son premier collage connu, *Portrait de Janine*, date de 1943. Il le réalise à partir d'une photographie de sa femme en train de danser, autour de laquelle il dispose une guirlande de fleurs et de feuilles découpées dans des planches de botanique.

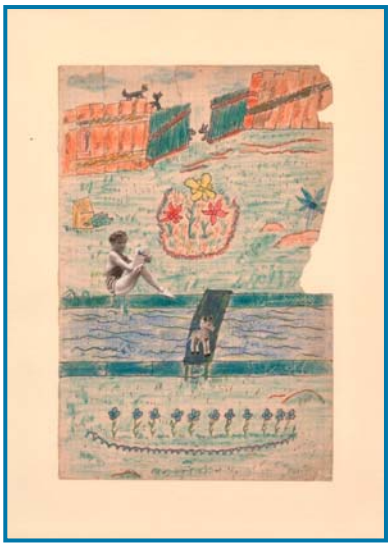
En 1948, Jacques Prévert a un grave accident en tombant de la fenêtre du premier étage d'un studio de la Radiodiffusion nationale. Au cours de sa convalescence, ne pouvant plus écrire, il découpe des images, les assemble et les colle pour en fabriquer d'autres. Il s'agit d'abord d'un exercice de rééducation manuelle et intellectuelle, qui se transforme rapidement en une pratique assidue.

UN PEINTRE AVEC DES CISEAUX ET DE LA COLLE

Le processus de création revêt une certaine fulgurance, que l'on peut rapprocher de la parole de Jacques Prévert souvent décrite comme un extraordinaire flot ininterrompu de mots.

Sa première tâche consiste à choisir une image de départ, un décor. Sur celui-ci, il dispose les éléments découpés, les fait bouger sous ses doigts longuement, patiemment, jusqu'à ce qu'ils trouvent leur place.

Au cours de l'élaboration du collage, Jacques Prévert accorde un soin particulier à la lumière et aux couleurs, qu'il aime vives, avec une prédilection pour le rouge. Ses collages sont collés sur un papier Canson ou sur une chemise de couleur en carton, afin de créer un cadre et de s'assurer une meilleure manipulation du collage par la suite. Une fois terminé, il pose le collage bien à plat sous une pile d'annuaires ou de dictionnaires, et le laisse sécher.

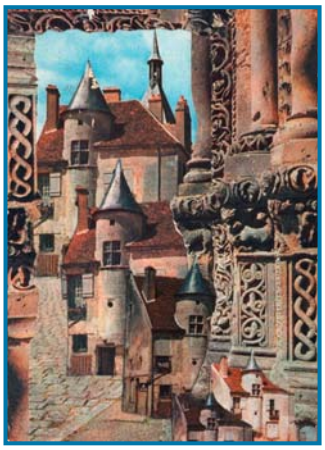


L'IMAGERIE DE JACQUES PRÉVERT

Les images pieuses ou populaires du XIX[e] siècle sont ses premières sources d'inspiration. Son imagination est également réceptive aux images de tous les jours : cartes postales touristiques, reproductions d'œuvres d'art, illustrations de magazine. Toutefois, son matériau de prédilection est la production de ses amis photographes, qu'il accommode et modifie à son goût. Le plaisir qu'il trouve à utiliser leurs clichés est celui d'un travail réalisé pour ainsi dire en collaboration, après coup, avec l'auteur de la photographie.

Les thèmes abordés dans les collages de Jacques Prévert sont souvent les mêmes que dans ses œuvres écrites : rejet des institutions

(Eglise et armée), sympathie pour les femmes et pour les enfants, tendresse et compassion pour les animaux, vision onirique ou fantastique de la réalité, satire de la société et de ses injustices. Par ses collages, il recrée une nouvelle réalité faisant perdre leur signification aux images pour leur en donner une autre, toute contraire. Il souhaite créer une certaine confusion afin d'inviter à repenser le monde. La subversion est ainsi partout présente dans ses collages.



LE COLLAGE : MÉLANGE DES ARTS ET ART DU MÉLANGE

Le collage est une technique artistique qui est apparue au XX^{e} siècle. **C'est en 1912 que George Braque et Pablo Picasso réalisent les premiers « papiers collés »** en introduisant dans leurs compositions picturales des éléments de la réalité quotidienne (coupure de journaux, papiers peints). Ces premières tentatives cubistes permettent d'ancrer la réalité dans les créations artistiques en utilisant des objets du quotidien, et de redéfinir l'espace du tableau en créant un relief.

Différents artistes vont s'approprier la technique du collage, au cours du XX^{e} siècle. **John Heartfield**, artiste dadaïste allemand, se sert de photographies qu'il découpe pour manipuler l'actualité politique. Cette technique du photomontage, que Heartfield invente dans les années 1920, lui permet de dénoncer la répression et les atrocités de la guerre, sous une forme satirique et provocatrice. **Max Ernst**, surnommé « Roi Image du collage » par Jacques Prévert, réalise plusieurs « romans collages » dans les années 1920, notamment celui de la *Femme 100 têtes*. S'éloignant de la réalité, ses œuvres évoquent le rêve, l'irrationnel et la plongée dans l'inconscient.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Visite-atelier « Collage de mots, collage d'images », les mercredis 13 juin, 11 et 25 juillet, 8 et 22 août. De 14h à 15h30.

S'inspirant des collages de Jacques Prévert présentés dans l'exposition, les « colleurs » sont invités à composer une oeuvre originale. Un atelier permettant de laisser libre cours à son imagination.

Pour enfants de 8 à 12 ans. Réservation obligatoire. Tarif : 2,80 €

Un jeu-parcours pour les enfants

Disponible dans l'exposition, le jeu-parcours permet aux enfants de découvrir l'exposition tout en s'amusant.

Un dossier pédagogique pour les scolaires

Disponible sur demande ou en téléchargement sur patrimoine.manche.fr

Informations pratiques
Maison Jacques Prévert - Le Val
50 440 Omonville-le-Petite
Tél . 02 33 57 72 38 – Fax. 02 33 93 20 43
Courriel : musee.omonville@manche.fr
Renseignements sur le site : patrimoine.manche.fr